

Sur les Chemins de l'Évangélisation

Par Cecilia Rocha.

Table des Matières

Présentation	3
1 Philosophie d'éducation à la lumière du Spiritisme.....	4
2 Raisons et objectifs de l'éducation à la lumière du Spiritisme	6
Pourquoi et pour quoi éduquer ?	6
3 Raisons et objectifs de l'éducation à la lumière du Spiritisme	8
Limites de l'éducation.....	8
4 Préparation d'un monde nouveau.....	10
5 Qu'est-ce que l'Évangélisation Spirite ?	13
6 Continuité et qualité du travail	17
7 Importance d'un curriculum d'enseignement	18
8 Bases du Programme d'Évangélisation Spirite	20
9 L'importance de la réincarnation dans le processus éducatif.....	24
La réincarnation et l'éducation.....	24
La réincarnation et les nouvelles générations	25
La nécessité d'enseigner à vivre.....	25
10 Raison et portée du programme d'enseignement	26
11 Le travail et le travailleur	28
Le travail	28
Le travailleur	29
12 La technique et le sentiment.....	32
13 L'influence des concepts modernes dans l'Évangélisation.....	35
14 Fidélité au message du Christ et du Spiritisme	37
15 Comment éduquer les enfants ?	39
Attitudes des parents spirites.....	40

Présentation

Nous vous présentons plusieurs textes de Cécilia Rocha, contenant des réflexions sur l'éducation et sur l'évangélisation selon le point de vue spirite. Elles ont été écrites à différentes occasions et dans des buts précis. Nous prétendons ainsi contribuer efficacement au succès du travail d'évangéliser, qui constitue l'idéal de tous ceux qui militent avec le Christ.

Focalisant des sujets directement liés au travail d'évangélisation, tissant des considérations pertinentes et opportunes sur ce thème, ce livre reprend les principes doctrinaux, philosophiques, didactiques et pédagogiques, qui lui servent de base.

Ayant une longue expérience dans le Mouvement Spirite brésilien, et ayant contribué significativement à trois cours internationaux pour la formation d'évangélistes, notre sœur Cecilia Rocha est une référence en matière d'Évangélisation Spirite, et a conquis le respect et la considération de tous ceux qui l'ont connu et qui la connaissent au long d'un demi-siècle d'activités ininterrompues pour le développement de ce travail important qui englobe les idéaux du Christ en ce qui concerne l'évangélisation des enfants et des adolescents.

Brasilia, août 2005.

Rute Ribeiro
Directrice du DIJ-FEB.

1

Philosophie d'éducation à la lumière du Spiritisme

L'éducation a une force et une action variable, selon les idéaux dont elle se revêt.

L'éducation qui vise à des intérêts immédiats, comme ceux d'avoir un bon travail, une reconnaissance sociale, de l'argent – à l'exclusion des valeurs morales et sociales – a certainement peu de capacité d'action pour le progrès réel de l'être.

Une philosophie d'éducation est nécessaire, voire indispensable, afin que l'éducation accomplisse son rôle d'inciter le progrès de l'Humanité.

Le Spiritisme peut éclairer l'éducation par une philosophie qui dépasse les intérêts immédiats, qui transcende toutes les limites, qui dévoile de larges horizons, qui répond à de nobles intérêts, et qui possède un idéal capable d'encourager le vrai progrès.

Élargissant les frontières de l'éducation, en indiquant qu'elle exerce une fonction dans les deux plans de la vie, le Spiritisme donne à l'éducation une plus grande étendue en lui conférant des objectifs d'une grande portée et valeur morale.

Du point de vue spirite, l'éducation ne commence pas au berceau et ne finit au tombeau, mais elle précède la naissance et succède à la mort du corps physique.

C'est l'action constante, ininterrompue, qui aide à modifier les êtres, en les aidant sur l'échelle évolutive, vers la perfection, dans le sillage infini du temps.

Celui qui s'éduque a devant lui le temps suffisant pour atteindre l'idéal de l'éducation à la lumière du Spiritisme. Il poursuit des objectifs à long terme. Il met en action tout son potentiel afin d'atteindre les plus purs idéaux de la vie. Il sait où il va... Et celui qui sait où il va, fera certainement des pas plus surs et évitera de nombreux obstacles.

Les notions d'immortalité, du progrès continu, du libre-arbitre, de la loi de cause à effet et des vies successives, par la réincarnation, sur lesquelles doit se baser la philosophie d'éducation que le Spiritisme révèle, auront la force capable d'éduquer, car elles offrent un raisonnement puissant en faveur de la nécessité du progrès spirituel, et renferment une motivation tout aussi vigoureuse pour la recherche de ce progrès.

L'Évangélisation spirite, qui met en action les idéaux éducatifs du Spiritisme, accomplit sa mission lorsqu'elle cherche à promouvoir l'intégration de l'élève avec lui-même, avec son prochain et avec Dieu, et lorsqu'elle lui proportionne la connaissance de la loi naturelle qui régit l'Univers, ainsi que celle *de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel*.

En subdivisant ces objectifs généraux à long terme en objectifs spécifiques atteignables à moyen et à court terme, l'évangélisation spirite des enfants et des jeunes suit son chemin, en offrant aux enfants et aux jeunes les ressources d'une éducation efficace, basée sur la philosophie spirite, qui considère l'élève pendant, avant et après l'expérience corporelle, et lui indique de solides raisons pour désirer réaliser la plus grande part possible de progrès, selon les opportunités qui lui seront accordées par Dieu dans son parcours terrestre.

Méditations avec Kardec.

Dans l'Introduction du *Livre des Esprits*, Kardec affirme : « *La morale des Esprits supérieurs se résume comme celle du Christ en cette maxime évangélique : Agir envers les autres comme nous voudrions que les autres agissent envers nous-mêmes ; c'est-à-dire faire le bien et ne point faire le mal. L'homme trouve dans ce principe la règle universelle de conduite pour ses moindres actions.* »

Une règle morale de conduite, même pour les « moindres actions ». C'est un programme éducatif d'une si grande portée qu'il peut englober bien d'autres projets d'éducation de plusieurs origines, se disséminant par des procédés didactiques et pédagogiques dans les salles de classe.

2

Raisons et objectifs de l'éducation à la lumière du Spiritisme

Pourquoi et pour quoi éduquer ?

Lorsque nous songeons à réaliser un travail de l'importance de l'éducation, deux questions fondamentales viennent à notre esprit : Pourquoi et pour quoi éduquer ?

La première question, par son évidence, ne nécessite pas de longs commentaires.

La seconde, toutefois, renferme de sérieuses implications d'ordre philosophique et sa portée est irrémédiablement liée à ces implications, parmi lesquelles se distingue l'idée que l'on se fait de celui que l'on éduque. Qui est l'élève ? Comment le définir, comment le comprendre et le situer dans le processus éducatif ?

Les réponses à ces questions sont décisives, car c'est en fonction de la conception philosophique que nous avons de l'être – objet de l'éducation –, que nous pouvons définir les objectifs éducatifs qui guideront les procédés nécessaires à la réalisation de ces mêmes objectifs.

Examinons trois courants de pensée qui définissent l'élève :

1° L'élève est un être exclusivement matériel, doté d'un cerveau intelligent, avec la capacité d'apprendre, capacité qui varie énormément d'un individu à l'autre, selon les aptitudes innées, et dont le destin est la mort avec sa disparition totale. Il suivra le chemin du bien ou du mal selon ses *tendances naturelles*, car les motifs qui lui sont proposés ne sont pas de nature à l'incliner vers la pratique du bien.

Au vu de cette définition de l'élève, l'éducation fixe ses objectifs qui visent, de préférence, à lui donner une formation qui lui permettra de jouir le mieux possible de l'existence physique, en ce qui concerne le confort et la reconnaissance sociale. Une culture utilitariste, un métier lucratif, en plus de valeurs immédiatistes ou circonscrites à la durée d'une existence terrestre, constituent les objectifs de l'éducation basée sur la conception matérialiste de l'homme.

2) L'élève est un être spirituel et matériel, créé par Dieu à sa naissance, destiné éternellement, après la mort du corps physique, aux joies du Paradis ou aux souffrances de l'Enfer. Il devra agir dans le bien pour jouir des délices du Ciel, mais, si par malheur il s'incline vers le mal, il sera irrémédiablement perdu. Il y a certainement une motivation pour agir dans le bien, mais il n'y a pas d'encouragement à réparer le mal.

Selon cette définition de l'élève, l'éducation établit ses objectifs afin de lui offrir, dans la courte période d'une existence, les ressources éducatives pour façonner sa personnalité, destinée définitivement aux jouissances d'un bonheur éternel ou à l'agonie de souffrances interminables.

3) L'élève est un être spirituel, créé par Dieu, et qui, alternativement, vit dans le monde des Esprits, ou respire dans un corps matériel. Ses tendances et ses inclinations procèdent de lui-même et sont le résultat de conquêtes accumulées au long de son chemin évolutif. Sa destinée est toute la perfection dont il est capable, et pour cela, il dispose du temps nécessaire, attendu que son effort de perfectionnement ne se limite pas à une seule existence terrestre. Dans le corps ou en dehors, il poursuit son perfectionnement et sa marche vers la conquête du bonheur. Le Ciel et l'Enfer sont des questions de *conscience*, qu'il résoudra à mesure qu'il évoluera.

En se basant sur la définition spirite de l'élève, l'éducation formule ses objectifs qui visent par-dessus tout à son progrès spirituel, en lui conférant la connaissance de son origine et de sa destinée ; une destinée qui transcende les limites étroites d'une existence terrestre ou d'un bonheur réduit à une contemplation éternelle, dans un ciel où beaucoup de ses êtres chers n'auront jamais accès.

Les souffrances, interprétées sur la base de sa propre conduite dans le passé, seront mieux acceptées par l'élève, qui obtiendra par ce moyen des résultats plus satisfaisants dans son effort de perfectionnement ; sa vision sera tournée vers le bonheur qu'il conquerra sûrement, avec le concours du temps et des nouvelles opportunités qui lui seront accordées par des lois sages émanées de Dieu, le Père et le Créateur de tous et de tout.

Cette éducation, qui considère l'élève comme un individu en transit de par le monde, avec un passé qui se perd dans le sillage du temps, et un futur que l'on ne peut dévoiler avec précision, possède des horizons et des limites élargis, et fixe ses objectifs au-delà de tout intérêt immédiatiste. C'est l'éducation selon la vision spirite : large, profonde, nettement spirituelle et indiscutablement religieuse.

3

Raisons et objectifs de l'éducation à la lumière du Spiritisme

Limites de l'éducation

Le processus de perfectionnement requiert la propre action de l'individu disposé à le réaliser. L'éducation est, en dernière analyse, un effort auto-éducatif, car l'on ne peut éduquer que ceux qui souhaitent s'éduquer.

Possédant le libre-arbitre, la créature décide de suivre un chemin ou un autre, de choisir un mode de vie déterminé, de suivre tel ou tel idéal. Le genre de vie qu'il cultive et les intentions qui guident son chemin dépendent donc de l'individu, et de lui seul.

Ces affirmations ne constituent pas une opinion personnelle, chacun pouvant arriver à ces conclusions en observant la variété des comportements des individus qui, recevant la même éducation au sein de leur famille, ont des comportements très variés.

En suivant ce type de raisonnement, on pourrait demander :

En rapport à ce qui a été dit précédemment, que devient l'action éducative ? Comment justifier les efforts dispensés pour éduquer les nouvelles générations ? Et les exemples et encouragements prodigués aux élèves, au courant des connaissances morales et culturelles dont ils enrichissent leur esprit ?

L'éducation est-elle inutile, attendu que l'individu, disposant de son libre-arbitre, suit les directives de sa propre volonté ?

Il est clair que l'éducation est une force capable de stimuler le progrès de l'homme dans tous ses aspects, et les stimulants qu'elle donne aux créatures contribuent beaucoup à leur perfectionnement.

Bien que libre pour décider, la créature humaine est sensible aux suggestions qui émanent de l'environnement qui l'entoure, et s'il n'en était ainsi, elle ne trouverait pas les ressources nécessaires à son auto-perfectionnement ; de même, elle est sensible aux suggestions négatives avec lesquelles elle entre en contact. Les bons et les mauvais exemples, les bonnes ou mauvaises suggestions peuvent influencer le comportement de l'individu, qui suivra les uns ou les autres, selon le verdict de sa propre conscience.

La notion du bien et du mal, présente dans le for intérieur de chaque homme, lui donne les moyens de décider vers quoi s'incliner ; mais cette notion ne diminue pas la valeur de l'éducation, parce qu'elle l'encourage et le pousse, pour ainsi dire, à des raisonnements renouvelés, et lui permet d'acquérir de nouvelles valeurs morales et spirituelles, en lui dévoilant des horizons plus larges de vie.

Le concours de l'éducation est donc d'une grande importance pour le progrès de l'homme, car elle constitue un soutien appréciable pour sa volonté et sa décision d'évoluer. Nous voulons souligner que l'éducation ne peut agir contre la volonté de celui que l'on éduque. Il en résulte la responsabilité de chacun sur sa propre marche évolutive.

Méditations avec Comenius

« Il ne faut étudier que ce qui a une incontestable utilité dans cette vie et dans la vie future (en effet, sur cette terre, nous avertit Jérôme, il faut étudier les choses dont la connaissance se perpétuera dans les cieux).

S'il faut (et c'est le cas) transmettre aux jeunes des notions sur des choses utiles dans cette vie, qu'elles soient telles qu'elles ne s'opposent pas à la vie éternelle et produisent de solides fruits dans la vie présente. »

Comenius (1592-1670)
Fondateur de la Didactique

En cherchant à interpréter de si nobles penseurs comme Comenius et Jérôme de Prague, nous arrivons à la conclusion, comme ils y étaient déjà arrivés à cette époque lointaine, qu'il faut sélectionner les contenus de l'enseignement, vu la pléthore d'informations qui nous entourent, selon l'utilité des connaissances que nous allons mettre à la disposition des enfants et des jeunes. André Luiz nous explique, dans *Notre Demeure*, lorsqu'il se débattait dans les aigreurs du seuil : « *Mes connaissances, devant l'infini, ressemblaient à de petites bulles de savon emportées par le vent impétueux qui transforme les paysages* ».

On peut déduire de ces considérations d'André Luiz, que les connaissances qu'il possédait ne lui servaient à rien dans ces circonstances douloureuses – « *il n'avait pas appris des choses qui devraient avoir une incontestable utilité dans cette vie et dans la vie future* », selon l'opinion de Jérôme de Prague.

4

Préparation d'un monde nouveau

Chacun ressent le besoin d'éduquer les nouvelles générations selon des modèles plus humains et des idées plus spiritualisées, mais sans trouver la façon de procéder. Nombreux sont ceux qui s'engageraient sur un programme proposant d'éclairer l'éducation par des notions plus larges, dépassant les limites de la vie physique. Il y a une conscience instinctive qui nous attire vers de nouveaux chemins, en ce qui concerne notre préparation à la vie. Parmi les créatures qui pensent ainsi, il n'y a pas que les spirites, mais aussi les adeptes d'autres courants religieux ou philosophiques, insatisfaits de l'immédiatisme de l'éducation moderne, dont les horizons sont toujours plus limités.

Rousseau et Pestalozzi défendaient déjà une révolution conceptuelle et méthodologique de l'éducation, par leurs concepts et méthodes éducatifs, permettant aux élèves de réaliser des changements fondamentaux dans la société à laquelle ils participaient. La preuve en est l'influence que Pestalozzi a exercée dans la formation intellectuelle et morale de H. L. Denizard Rivail qui, en grande partie grâce à cette formation, est devenu le Codificateur de la Doctrine des Esprits, une œuvre grandiose dont le monde ne s'est pas encore rendu compte.

D'autres éducateurs plus récents, ont éprouvé les mêmes besoins : celui de rendre l'éducation plus humaine, dans le sens du respect des potentialités de chacun, mais aussi d'en reconnaître l'importance en tant que guide de la formation des individus et des nations, car elle joue un rôle fondamental pour le progrès intellectuel, moral et spirituel des peuples. Parmi ces éducateurs, rappelons Dewey, aux Etats Unis, George Kerchensteiner, en Allemagne, Maria Montessori, en Italie, Hubert, en France, Pestalozzi et Piaget, en Suisse, qui, même s'ils n'avaient pas épousé les idées spirites, ont rendu de grands services à la cause de l'éducation, en adoptant et diffusant des concepts plus larges sur la nature de l'homme et ses besoins éducatifs.

Selon la compréhension de ces Esprits et d'autres Esprits éclairés, on ne peut confondre l'instruction avec l'éducation : la première se rapporte au processus de transmission de la connaissance ou de l'information, et la deuxième, qui englobe la première, va plus loin, puisqu'elle traite de l'édification morale et spirituelle de l'homme, embrassant le vaste domaine de sa formation intégrale.

Allan Kardec, par le Spiritisme, a apporté des explications décisives sur le grand problème de l'éducation, en définissant l'homme comme un esprit réincarné, voyageur millénaire des routes du monde physique, à la recherche de son perfectionnement. La Doctrine Spirite classe ce monde comme une grande école, comportant beaucoup d'autres écoles aux spécialisations variées, répondant aux besoins, aux intérêts et aux capacités caractéristiques de ses divers usagers. Il explique aussi que l'homme ne peut pas être éduqué que pour la vie, qui commence au berceau et finit au tombeau, et que les valeurs qui doivent prévaloir dans son éducation doivent transcender les limites de la vie physique, de façon à ce qu'il puisse réussir dans son expérience terrestre. C'est la conception spirite de l'homme, qui influence les concepts et les méthodes de l'éducation.

C'est pour cela qu'Emmanuel, dans la préface du livre *Missionnaires de la Lumière*, nous dit : « Actuellement, une tâche grandiose et sublime revient au Spiritisme chrétien, dans

*le monde. Il ne suffit pas d'en définir les vénérables caractéristiques de Consolateur de l'Humanité, il faut aussi en révéler le mouvement libérateur des consciences et des cœurs ».*¹

Le Spiritisme a effectivement un caractère éminemment éducatif, par le fait de libérer les consciences et de perfectionner les sentiments, selon son propre concept de l'éducation : processus de formation morale et spirituelle de l'homme (Esprit immortel).

Allan Kardec affirme également :

« (...) Il (le Spiritisme) prouve déjà son efficacité par la manière plus rationnelle dont les enfants sont élevés dans les familles vraiment spirites. (...) »²

Les nouvelles générations, éduquées *de manière plus rationnelle*, selon les mots du maître lyonnais, recevront des explications importantes sur leur origine et leur destinée, leur passé et leur avenir, explications capables de modifier fondamentalement l'orientation de leur expérience physique.

Quand tous les hommes de la Terre auront conscience qu'ils sont des Esprits immortels, habitant temporairement un corps de chair ; que partout, l'âme reçoit toujours selon ses créations individuelles ; que les semailles d'amour ou de haine déclenchent toujours une récolte de paix ou de souffrance ; que personne ne peut être heureux tout seul, et que par conséquent, l'égoïsme est le plus grand ennemi du bonheur ; que la réincarnation est orientée dans le sens de leur fournir les ressources éducatives qui leur sont nécessaires, et qu'au-delà de la tombe, l'Esprit continue à travailler, à apprendre et à se perfectionner, le Spiritisme aura accompli sa mission de *libérateur des consciences et des cœurs*.

Grâce à ces connaissances, les paroles de Jésus, suaves mais incisives, dans le Sermon de la montagne, sonneront de manière plus intelligible à nos oreilles :

« *Heureux les pauvres d'esprit, car le royaume des cieux est à eux* » - c'est-à-dire que ceux qui réussissent dans leur expérience sur terre, sont ceux qui cultivent l'humilité et qui récoltent les bénéfices que cette sublime vertu procure à leur progrès spirituel, en orientant leurs pas vers la conquête du Ciel, qui symbolise toute la perfection qu'ils peuvent espérer.

« *Heureux ceux qui sont doux et pacifiques, car ils hériteront la terre* » - ceux qui réussissent dans leur effort évolutif, sont ceux qui font preuve de patience, de douceur, de gentillesse dans les luttes et les difficultés de la vie sur terre, ceux qui ont comme particularité personnelle la douceur, tout en restant fermes dans leurs convictions, car ils atteindront rapidement les plans élevés de l'Esprit.

« *Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés* » - ceux qui réussissent cherchent avec détermination à appréhender le sens de la Justice Divine, qui donne à chacun selon ses besoins et ses mérites.

« *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront la miséricorde* » - ceux qui réussissent sur les chemins difficiles du monde sont tous ceux qui reconnaissent leurs difficultés, leurs défauts et leurs déficiences, leurs erreurs grandes ou petites, et développent des sentiments de compréhension, de solidarité, de service, en enseignant sans censurer, attirant à eux-mêmes ces mêmes sentiments, en avançant sur le long et difficile parcours de l'évolution spirituelle.

« *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !* » - ceux qui réussissent dans la conquête des dons spirituels sont toutes les créatures dont les cœurs ne promeuvent que des sentiments supérieurs, car leur chemin vers Dieu sera facile. Le Maître Divin poursuit ses enseignements, dont beaucoup d'entre nous ne pouvons pas encore comprendre toute la grandeur. Il attire l'attention sur la responsabilité des individus dans la conquête de leur propre bonheur – « *à chacun selon ses œuvres* ».

En comprenant si bien le message du Christ, Allan Kardec, notable professeur et inoubliable codificateur de la Doctrine Spirite, affirme dans ses commentaires : *Le spiritisme*

¹ XAVIER, Francisco Cândido. Missionnaires de la Lumière, dicté par l'Esprit André Luiz.

² Revue Spirite, février 1864.

*ne crée aucune morale nouvelle ; il facilite aux hommes l'intelligence et la pratique de celle du Christ, en donnant une foi solide et éclairée à ceux qui doutent ou qui chancellent*³.

Les principes et les finalités de l'Évangélisation Spirite sont constitués de cet extraordinaire programme éducatif, et de ces concepts élevés sur les besoins réels de l'Esprit, en chemin vers le progrès.

En vérité, la plupart des gens n'ont pas encore conscience de l'importance de ce travail que seul le temps pourra mieux mettre en évidence. Mais le chemin et le programme ont été tracés il y a longtemps par le Christ et ont été repris par le Spiritisme.

L'Évangélisation spirite contribuera sans doute à la formation d'un monde où la fraternité cessera d'être un idéal à atteindre et deviendra une réalité constante dans le rapport entre les individus et les peuples.

Y aura-t-il un programme meilleur que celui-ci ?

Que celui qui en a un le présente, car c'est de la bonne relation entre les individus et de la parfaite harmonie des rapports sociaux, préconisés par l'Évangile et le Spiritisme, que surgiront les grandes conquêtes de l'Esprit humain dans les vastes domaines de la vie, sans larmes, sans oppression, sans discriminations, sans privilèges, comme c'est encore le cas dans le monde d'aujourd'hui.

³ KARDEC, Allan. L'Évangile selon le Spiritisme, chap. XVII « Soyez Parfaits », item 4.

5

Qu'est-ce que l'Évangélisation Spirite ?

Ce qui est fait au Brésil sous le nom d'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse, est la diffusion de la connaissance spirite et de la morale évangélique prêchée par Jésus qui, selon les Esprits Supérieurs qui ont travaillé à la Codification, est un modèle de perfection pour l'Humanité!⁴

Le programme d'enseignement adopté pour ce travail puise son contenu dans les Œuvres de Base, et constitue un cours de Spiritisme, développé tout au long du processus d'évangélisation.

L'accent n'est pas seulement mis sur la transmission des connaissances, mais surtout sur la formation morale ; comme la formation morale s'inspire de l'Évangile, le nom d'Évangélisation Spirite nous paraît le plus approprié pour ce travail, car il exprime, dans toute son étendue, exactement ce qui se réalise dans nos réunions pour les enfants et les jeunes.

« Le Spiritisme, bien loin de nier ou de détruire l'Évangile, vient au contraire confirmer, expliquer et développer, par les nouvelles lois de nature qu'il révèle, tout ce qu'a dit et fait le Christ ; il porte la lumière sur les points obscurs de son enseignement, de telle sorte que ceux pour qui certaines parties de l'Évangile étaient inintelligibles, ou semblaient inadmissibles, les comprennent sans peine à l'aide du Spiritisme, et les admettent ; ils en voient mieux la portée, et peuvent faire la part de la réalité et de l'allégorie ; le Christ leur paraît plus grand : ce n'est plus simplement un philosophe, c'est un Messie divin. »⁵

L'enseignement spirite et la morale évangélique sont les éléments avec lesquels on travaille dans les cours. Ces connaissances sont transmises aux élèves par des situations pratiques de la vie, car la méthodologie employée veut encourager l'élève à réfléchir et à tirer ses propres conclusions à partir des thèmes étudiés, car ce n'est qu'ainsi que se réalise le vrai apprentissage.

Les cours sont réalisés dans une ambiance décontractée, comme le recommande la didactique moderne, sans mysticisme, avec respect et avec une grande productivité, car l'élève participe, questionne, s'informe, élimine ses doutes, réfléchit et tire ses conclusions.

Les cours prévoient également des situations d'apprentissage où l'élève est invité à donner son avis sur la pratique des enseignements évangéliques et doctrinaux qui, selon Kardec, *vont déterminer une amélioration dans l'état moral des hommes.*

Le programme d'étude, structuré sur des bases psychologiques et pédagogiques, permet l'assimilation graduelle et séquentielle de la Doctrine Spirite et de l'Évangile.

La parole, le temps, la continuité sont les bases de ce grand édifice.

La parole, par sa vibration et les explications qu'elle fournit, est le principal vecteur du message programmé par les Esprits du Seigneur.

Le temps, allié à la persévérance dans l'action, influence la formation d'une base éducative parfaitement en accord avec les enseignements du programme en développement.

La continuité de l'action évangélisatrice est responsable de la solidification de la base morale, émotionnelle et religieuse de l'homme.

Le *programme* d'enseignement organise, systématise et souligne les points importants à observer au long du cours d'Évangélisation Spirite. Il spécifie le contenu qui sera étudié par

⁴ KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*, question 625.

⁵ KARDEC, Allan. *La Genèse*, chap. 1 : « Caractères de la Révélation Spirite », item 41.

les enfants et adolescents. Il offre aux élèves les éléments pour la réflexion et l'assimilation du programme en question.

En donnant à ceux que l'on évangélise des nouvelles définitions de Dieu, de l'âme, des peines, des récompenses futures et sur la religion, ce programme, établit d'emblée un lien entre celui que l'on instruit et Dieu, car Dieu lui est présenté selon la conception spirite, de façon logique et compréhensible.

Le manque de programmes d'études (pour l'enseignement des enfants et des adolescents) et d'informations didactiques-pédagogiques, ainsi que la préparation insuffisante des évangélisateurs ont contribué à la lenteur de pas décisifs pour le progrès de ce travail.

Heureusement, pendant les 25 ans de la Campagne Permanente pour l'Évangélisation Spirite, un saut quantitatif et qualitatif a été donné pour atteindre les objectifs principaux de ce travail.

Nous savons tous que les difficultés et les obstacles variés rencontrés dans un travail, attestent de son importance.

Nous ne pouvons imaginer un travail de la grandeur de l'Évangélisation Spirite, qui se développe sans empêchements sur son parcours, en glissant comme une rivière dans son lit en pente et sans obstacles.

Au contraire, dans sa marche au long du temps, de grands problèmes ont dû être surmontés, avec des périodes de quasi-stagnation, bien que la flamme soit toujours restée allumée, garantissant sa continuité.

Ajoutons que le Monde Spirituel agit de manière à incliner les hommes de bonne volonté au travail de porte-parole du message céleste, vers les esprits et les cœurs de ceux qui s'éveillent à la vie physique, avec espoir, optimisme, et désireux d'imprimer de nouvelles voies à leur processus évolutif.

Le travail d'Évangélisation Spirite – selon sa propre dénomination – offre les connaissances apportées par Jésus, et celles qui les complètent, dictées par les Esprits et codifiées par Allan Kardec, sous la dénomination de Spiritisme, et vise le progrès spirituel de chacun sur le chemin en direction de l'évolution collective.

Par ces enseignements – qui forment, d'ailleurs, la synthèse des informations qui conduiront au vrai bonheur –, on cherche à atteindre les objectifs généraux du travail, qu'est l'intégration de l'élève avec lui-même, avec son prochain et avec Dieu.

Un tel programme, par sa portée, a attiré l'attention d'un groupe de spirites qui réalise un travail discret et profond auprès de ceux qui reviennent à la vie physique, avides de rénovation et de progrès spirituel.

Avec dévouement, et surtout avec une persévérance notable, les évangélisateurs spirites réalisent auprès des nouvelles générations - en plus d'autres activités de caractère éducatif - un programme d'études qui leur offre des connaissances graduelles de l'Évangile et de la Doctrine des Esprits. Le Curriculum d'Enseignement proposé par la FEB comprend un programme de base sur le Spiritisme.

Ce programme est développé au long du Cours d'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse, de 3 à 21 ans. Les enfants et les jeunes ont alors l'occasion, par des méthodes adéquates, de réaliser une étude de base de la Doctrine Spirite, afin de leur donner une directive sûre pour leurs études ultérieures. L'enseignement du Spiritisme est réalisé depuis la maternelle (3 et 4 ans), selon les possibilités de compréhension de chaque niveau d'âge.

Comme nous le voyons, c'est un programme d'objectifs à court, moyen et long terme, très bien définis pour tous ceux qui se dévouent à cette activité complexe du Mouvement Spirite, et clairement exprimés dans le *Curriculum pour les Écoles Spirites d'Évangélisation de l'Enfance et de la Jeunesse*.

Les expériences d'apprentissage facilitent la compréhension et la pratique des enseignements qui seront transmis.

Les contenus des programmes abrégés d'étude, réalisés dans ces cours, sont extraits des Œuvres de la Codification, facilitant à l'élève, de tout âge, une connaissance méthodique de la Doctrine Spirite.

Fréquenter les cours d'évangélisation spirite revient à assurer une bonne connaissance de la Doctrine Spirite, puis à participer à des expériences d'apprentissage qui permettront la mise en pratique des connaissances acquises.

La valeur de ce travail repose sur ses objectifs, sur le dévouement de l'évangéliste, sur la préparation et le perfectionnement constants auxquels il se soumet, sur la recherche de son perfectionnement spirituel et des conditions pédagogiques pour le bon déroulement de son travail.

Soulignons également qu'en contribuant à la croissance spirituelle des enfants et des adolescents, l'évangéliste réalise son propre progrès, poussé par la nécessité de réunir les conditions minimales pour l'exercice de son travail. Ce dévouement, allié à l'adoption d'un programme d'enseignement bien élaboré, fera certainement que les objectifs proposés pour le travail d'Évangélisation Spirite pour les Enfants et les Jeunes soient atteints.

Rappelons ici les commentaires de Kardec à la question 917 du *Livre des Esprits* : « (...) *Que l'on fasse pour le moral autant que l'on fait pour l'intelligence et l'on verra que, s'il est des natures réfractaires, il y en a plus qu'on ne le croit qui ne demandent qu'une bonne culture pour rapporter de bons fruits* ».

En croyant à cette affirmation de Kardec, ceux qui se dévouent à l'enseignement spirite pour les nouvelles générations trouvent la motivation, l'encouragement, l'enthousiasme nécessaire à la poursuite de leur travail fréquemment réalisé dans un anonymat édifiant.

Méditations sur le travail d'évangéliser

Au fond, le travail d'évangéliser consiste dans le dialogue entre l'évangéliste et l'enfant, qui s'établit, pour le premier, à partir du souhait de collaborer avec ces compagnons dans la période de l'enfance, dans la recherche des connaissances et de la pratique du bien, et pour le second, du besoin d'imprimer une nouvelle orientation pour ses pas dans cette existence sur Terre.

Ces intérêts convergeant vers un même but, il en résulte des changements significatifs dans la conduite de chacun, en raison de la flamme ardente qui réchauffe les sentiments de ceux qui s'y associent.

Cette flamme, que l'on peut appeler amour, ne connaît pas d'obstacles insurmontables, et porte en elle la force capable de transformer les individus, et par conséquent la société.

6

Continuité et qualité du travail

Le travail d'Évangélisation Spirite à développer par le Centre Spirite, avec l'attention spéciale des dirigeants et le soutien des organes d'Unification du Mouvement Spirite local ou national est, sans aucun doute, une importante réalisation sur laquelle doivent se concentrer tous ceux qui s'occupent du futur de notre Mouvement, au-delà de leur profond intérêt pour la formation spirite des nouvelles générations.

Sans considérer, pour l'instant, l'action auprès des enfants et des jeunes dans sa plus grande importance, qui est l'évangélisation à la lumière du Spiritisme, concentrons-nous sur les aspects de la continuité et de la qualité du Mouvement Spirite, qui, dans un futur proche, sera entre les mains des enfants et adolescents qui fréquentent aujourd'hui les Écoles d'Évangélisation Spirite organisées par les Centres.

Les exigences de la vie actuelle concernant l'organisation et le fonctionnement des Centres Spiritiques, l'étude méthodique de la Doctrine Spirite et les autres activités, indiquent une complexité croissante dans le futur, qui implique la nécessité de former les ouvriers des temps nouveaux à des connaissances et à la fermeté de convictions qui les rendront capables de faire face, avec sûreté et efficacité, à ce futur qui pointe déjà avec des caractéristiques clairement perceptibles.

Nous pouvons en conclure que l'activité d'Évangélisation Spirite dans le Centre est un travail qui défie les dirigeants, non seulement pour son importance et son opportunité, mais surtout par sa complexité, car sa réalisation nécessite une équipe spécifiquement formée.

Ce facteur ne doit toutefois pas servir d'obstacle insurmontable à sa réalisation. Il faut donc, selon un plan élaboré avec la participation de tous les travailleurs du Centre, créer les conditions pour les activités d'évangélisation. Ces conditions consistent à réunir des personnes intéressées à ce travail, à solliciter les organes d'Unification du Mouvement Spirite pour obtenir des programmes d'enseignement, des plans de cours et d'autres informations, plus faciles à trouver auprès de ces organes. Il faut un intérêt et un engagement général de la direction du Centre pour ce nouveau travail, favorisant un climat propice à sa mise en œuvre et à son développement.

Le travail mis en place, on cherchera son perfectionnement permanent, car celui qui se dévoue à l'enseignement de la Doctrine Spirite aux enfants et aux jeunes doit toujours rester actualisé quant aux méthodes et processus d'enseignement, sans parler des connaissances doctrinales, et de la conduite qui doit être en harmonie avec ce travail.

Le Centre Spirite, conscient de sa mission, doit s'efforcer non seulement à créer des Écoles d'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse, mais aussi à maintenir son parfait fonctionnement, vu son importance en termes de formation morale des nouvelles générations et de préparation des futurs travailleurs du Centre et du Mouvement Spirite.

7

Importance d'un curriculum d'enseignement

« Un des plus grands obstacles qui peuvent entraver la propagation de la doctrine serait le défaut d'unité ; le seul moyen de l'éviter, sinon pour le présent, du moins pour l'avenir, c'est de la formuler dans toutes ses parties et jusque dans les plus minutieux détails, avec tant de précision et de clarté que toute interprétation divergente soit impossible »⁶.

Nous sommes arrivés à la même conclusion, 149 années après ces considérations d'Allan Kardec dans les Œuvres Posthumes, en ce qui concerne le travail avec les enfants et les jeunes. Si l'unité de principes, les concepts et les objectifs nous faisaient défaut, nous prendrions certainement des routes si différentes que nous ne pourrions plus nous retrouver dans le futur avec la même vision doctrinale.

Nous ne nous rapportons pas à l'uniformisation des méthodes, des techniques et des procédés didactiques, qui peuvent et qui doivent varier selon les diverses situations d'apprentissage qui se présentent, selon l'origine des élèves. Nous nous rapportons au contenu doctrinal de l'enseignement, qui doit rester fidèle à la Doctrine codifiée.

Le choix des méthodes, des techniques et des procédés didactiques est libre, mais leur mise en œuvre doit rester cohérente avec les principes de base de la Doctrine.

Les techniques et les ressources didactiques disponibles nous aident à faire une sélection cohérente des principes doctrinaux à étudier avec les élèves.

Notre attention doit être portée de préférence sur la cohérence du contenu des programmes. Nous arrivons ici à un autre point très important dans notre travail : l'adoption d'un curriculum d'enseignement qui ne consiste pas seulement, comme certains le supposent, en une liste de sujets choisis et décrits aléatoirement.

Un curriculum d'enseignement doit considérer : une ligne philosophique et doctrinale ; un fondement psychologique (clientèle à laquelle il s'adresse) ; une orientation didactique et pédagogique ; des contenus minimaux à sélectionner ; des processus d'évaluation. C'est un survol très rapide, juste pour donner une idée de l'écart que l'on peut trouver entre un curriculum d'enseignement et la liste des sujets mentionnés ci-dessus.

La cohérence des parties constitutives d'un curriculum nous donne une vision de la direction suivie, nous indique des chemins sûrs, et nous évite de tâtonner dans le noir, tantôt sur un chemin, tantôt sur un autre, sans savoir où et quand nous débarquerons et si le but atteint est celui indiqué par le Spiritisme. *« Il n'est pas de vent favorable pour celui qui ne sait où il va ».* (Sénèque).

La préoccupation première de l'évangélisateur, en accueillant des enfants et des jeunes pour l'évangélisation spirite, est d'avoir une solide conscience sur ce qu'il soumettra à leur réflexion. C'est la connaissance du Spiritisme et de l'Évangile. Le second pas est de découvrir les chemins, les techniques et les ressources pour transmettre la Doctrine Spirite aux enfants et aux adolescents. Le troisième pas est de savoir évaluer les résultats de ses efforts.

Comme nous le voyons, il y a des étapes nécessaires et indispensables pour réaliser efficacement et correctement l'évangélisation des nouvelles générations, qui reviennent à l'expérience physique, à la recherche de nouveaux encouragements pour les conduire au progrès spirituel.

Considérant que l'objet de l'évangélisation spirite est la nouvelle génération (enfants et jeunes), la génération adulte, responsable de ce travail, connaissant l'importance de la

⁶ KARDEC, Allan. *Œuvres Posthumes*, Deuxième Partie. Projet 1868.

Doctrine Spirite et de l'Évangile dans la formation de l'Esprit réincarné, doit, sans aucun doute, organiser leur contexte d'apprentissage doctrinal, qui englobe tous les aspects que nous venons de mentionner, et dont le plus important est l'élève dans son intégralité biopsychique, sociale et spirituelle.

L'enseignement de la Doctrine Spirite doit être organisé au moyen d'expériences d'apprentissage, dont nous reproduisons les caractéristiques ci-après :

- *dynamiques et défiantes* – pour éveiller l'intérêt et la curiosité de celui que l'on évangélise, et encourager sa participation active, en l'amenant à appliquer des solutions évangéliques et doctrinales pour résoudre les problèmes quotidiens ;

- *significatives* – pour être comprises et assimilées par celui que l'on évangélise, selon les objectifs préétablis et selon son niveau d'intérêt ;

- *progressives* – suivant une séquence graduelle : du plus facile au plus difficile ; du plus simple au plus complexe ; de la partie au tout ; du proche au lointain ; du connu à l'inconnu ; des expériences concrètes vers les abstraites ;

- *individuelles* – au niveau de chaque élève, permettant en particulier la prise en charge des différences individuelles, car bien que le développement se réalise suivant des lois universelles, il est conditionné aux circonstances karmiques particulières (conditions biologiques, psychologiques, sociologiques, économiques, culturelles et spirituelles) ;

- *groupales* – offrant à celui que l'on évangélise des activités avec les autres, encourageant le processus de cohabitation fraternelle suivant les modèles de solidarité et de tolérance, en profitant de l'occasion pour établir des liens affectifs et la formation de groupes spontanés – caractéristique du processus de socialisation de la créature dans l'enfance et dans l'adolescence.

Après ces brefs commentaires sur l'importance et la fonction d'un curriculum d'enseignement spirite, nous concluons que sa mise en œuvre (une nouvelle proposition) est fortement liée à l'existence d'une équipe d'évangélisateurs, d'une grande expérience dans les domaines doctrinal et pédagogique, avec une volonté de travail et le temps suffisant pour une tâche si importante et complexe.

8

Bases du Programme d'Évangélisation Spirite

« *Le spiritisme est fort parce qu'il s'appuie sur les bases mêmes de la religion : Dieu, l'âme, les peines et les récompenses futures ; parce que surtout il montre ces peines et ces récompenses comme des conséquences naturelles de la vie terrestre, et que rien, dans le tableau qu'il offre de l'avenir, ne peut être désavoué par la raison la plus exigeante.* »⁷

« *Les Esprits n'enseignent pas d'autre morale que celle du Christ, par la raison qu'il n'y en a pas de meilleure.* (...) »⁸

Le programme d'Évangélisation Spirite de l'enfance et de la jeunesse est basé intégralement sur ces affirmations d'Allan Kardec dans la *Genèse*, au chapitre qui traite du caractère de la révélation spirite, et dans la conclusion du *Livre des Esprits*.

En donnant à l'élève les nouveaux concepts sur Dieu, sur l'âme, sur les peines et les récompenses futures, sur la religion proposés par le Spiritisme, il établit d'emblée un lien entre l'élève et Dieu. Dieu lui est présenté selon la conception spirite, qui élucide chaque difficulté que l'on peut avoir sur la compréhension de l'existence de Dieu et de sa paternité.

Une fois ce lien établi, par la foi raisonnée, par l'explication logique des mécanismes de la Justice Divine (loi de cause à effet), l'élève fait le premier pas décisif sur le chemin qu'il doit parcourir à la recherche de son auto-perfectionnement moral.

Se sentant fils de Dieu, qui est la suprême bonté, la sagesse, l'amour et la justice, le créateur du monde où nous vivons et de tous les mondes qui peuplent l'Univers infini, l'élève admettra facilement et sans hésitations l'idée de sa survivance et de sa destinée. Il se reconnaîtra *comme un être* immortel et perfectible, sur le chemin de son progrès spirituel complet, par son propre effort et par les opportunités que le Père lui concédera dans ce sens.

Le *Spiritisme est fort* et se fonde aussi sur la religion, comprise selon ses explications. De même qu'il a modifié les concepts de Dieu, de l'âme, des peines et des récompenses futures, il a donné également de nouvelles dimensions à la religion qui, sous sa lumière, est dépouillée de tout ornement extérieur ou formel, et qui représente tout simplement l'idée du lien entre la créature et son Créateur.

En plus des enseignements offerts par le Spiritisme, à la base du Programme d'Enseignement Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse, soulignons la morale évangélique : selon Kardec, *les Esprits n'enseignent pas d'autre morale que celle du Christ, par la raison qu'il n'y en a pas de meilleure.*

Le nom donné au travail réalisé auprès des enfants et des jeunes se justifie une fois de plus. De même, le programme qui se développe auprès des nouvelles générations est en parfait accord avec les conclusions du Codificateur du Spiritisme, sur l'importance et la portée des leçons de l'Évangile de Jésus Christ.

Toutefois, à mesure que le travail se développe, de nouvelles formes d'action, de nouvelles approches et de nouveaux procédés didactiques sont adoptés selon les exigences de l'époque ; mais la base, qui est l'enseignement des principes spirites et de la morale évangélique, restera le fondement permanent de l'édification spirituelle des enfants et des jeunes.

En travaillant sur ces bases, nous sommes assurés quant à la récolte des fruits. Ne doutons pas de la valeur de cet effort, qui se réalise sous l'inspiration des Esprits Supérieurs.

⁷ KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*. Conclusion, item V.

⁸ KARDEC, Allan. *La Genèse*, chap. I « Caractères de la Révélation Spirite.

Ainsi, soulignons qu'une application adéquate et persistante de ce programme dans les Centres Spiritistes, répondant aux nécessités les plus pressantes des êtres qui composent les nouvelles générations et de ceux qui viendront renforcer leurs filières, dans le futur, le monde bénéficiera des transformations des individus qui seront aptes à intégrer et à représenter sur Terre un nouvel ordre social.

« (...) *Le point essentiel, c'est que l'enseignement des Esprits est éminemment chrétien ; il s'appuie sur l'immortalité de l'âme, les peines et les récompenses futures, la justice de Dieu, le libre arbitre de l'homme, la morale du Christ ; donc il n'est pas anti-religieux.* »⁹

Comme il ne peut en être autrement, le Programme d'Évangélisation Spirite s'appuie sur les principes de base du Spiritisme et sur les enseignements du Christ, en alliant les bases scientifiques et philosophiques de la Doctrine à la morale évangélique exprimée par Jésus et incontestablement reconnue par le Codificateur.

Allan Kardec, au long de son activité spirite, par ses livres ou par ses articles dans la *Revue Spirite*, a toujours souligné la nécessité de la formation morale de l'homme sur la base des enseignements du Christ.

Il donne à cet aspect de la Codification Spirite une importance spéciale, quand il dit :

« *L'humanité a accompli jusqu'à ce jour d'incontestables progrès ; les hommes, par leur intelligence, sont arrivés à des résultats qu'ils n'avaient jamais atteints sous le rapport des sciences, des arts et du bien-être matériel ; il leur reste encore un immense progrès à réaliser : c'est de faire régner entre eux la charité, la fraternité et la solidarité, pour assurer le bien-être moral.* (...) »

Le programme d'Éducation Spirite du Département de l'Enfance et de la Jeunesse de la Fédération Spirite Brésilienne accorde beaucoup d'attention à la formation morale de l'élève, à la lumière des connaissances évangéliques, reconnaissant, selon Kardec, que la plus grande nécessité de l'être humain consiste dans la pratique de la morale évangélique qui, selon le Codificateur, est la meilleure.

L'Évangile et la Doctrine Spirite constituent un binôme qui se fonde en synthèse sur les connaissances éternelles et rédemptrices. Ils seront les éléments déclencheurs de la rénovation morale et sociale de l'Humanité qui, à l'aube du XXI^e siècle, se débat encore dans les angoisses des guerres fratricides, de la faim, de l'oppression, des discriminations de toutes sortes, de la décadence des coutumes...

Le Maître de Lyon soutient à nouveau nos affirmations :

« *Le Spiritisme réalise, comme cela a été démontré (chap. I, n° 30), toutes les conditions du Consolateur promis par Jésus. Ce n'est point une doctrine individuelle, une conception humaine ; personne ne peut s'en dire le créateur. C'est le produit de l'enseignement collectif des Esprits auquel préside l'Esprit de Vérité. Il ne supprime rien de l'Évangile : il le complète et l'élucide.* (...) »¹⁰

« *Si l'on considère, en outre, la puissance moralisatrice du Spiritisme par le but qu'il assigne à toutes les actions de la vie, par les conséquences du bien et du mal qu'il fait toucher du doigt ; la force morale, le courage, les consolations qu'il donne dans les afflictions par une inaltérable confiance en l'avenir, par la pensée d'avoir près de soi les êtres que l'on a aimés, l'assurance de les revoir, la possibilité de s'entretenir avec eux, enfin par la certitude que de tout ce que l'on fait, de tout ce que l'on acquiert en intelligence, en science, en moralité, jusqu'à la dernière heure de la vie, rien n'est perdu, que tout profite à l'avancement, on*

⁹ KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*, partie II, chap. V « Considérations sur la pluralité des existences ».

¹⁰ KARDEC, Allan. *La Genèse, Les Prédications*, chap. XVII « Les Prédications de L'Évangile – Annonce du Consolateur, item 40.

reconnaît que le Spiritisme réalise toutes les promesses du Christ à l'égard du Consolateur annoncé. (...) »¹¹

Nous croyons ainsi qu'un programme d'enseignement, basé sur les leçons de l'Évangile et sur les fondements du Spiritisme, peut, s'il est bien appliqué, offrir aux Esprits de ce monde, dans la phase de l'enfance et de l'adolescence, les ressources nécessaires à leur perfectionnement, en les amenant à développer le raisonnement, l'intelligence et à perfectionner leurs sentiments.

¹¹ Kardec, Allan. La Genèse, chap.1 « Caractères de la Révélation Spirite », item 42.

Méditations avec Jésus

*« Prenez garde, veillez et priez ; car vous ne savez quand ce temps viendra. »
Jésus (Marc, 13:33)*

Je ne me sens pas capable d'évangéliser ! Qui suis-je pour assumer un engagement si sérieux ! On entend ces mots de la part de ceux qui sont invités à collaborer dans le travail d'évangélisation des enfants et des adolescents.

Bien que le « temps » soit différent pour chacun de nous, l'Humanité est parvenue à un niveau d'évolution qui permet déjà à chacun de comprendre son rôle dans la société de cette planète qui chemine vers des jours meilleurs.

Mais seuls le regard attentif, la vigilance et la prière peuvent indiquer le « temps » de chacun. Ne gaspillons pas notre temps personnel, car en plus d'un énorme préjudice pour nous-mêmes, cela en est un aussi pour les générations qui reviennent aux labeurs sur la Terre, et qui comptent sur notre collaboration pour leur effort évolutif. Prions et méditons.

9

L'importance de la réincarnation dans le processus éducatif

« La vie spirituelle est la vie normale de l'Esprit : elle est éternelle ; la vie corporelle est transitoire et passagère ; ce n'est qu'un instant dans l'éternité. »¹²

La vie sur terre n'est qu'un instant de la vie immortelle de l'Esprit et doit être bien mise à profit dans le sens de son perfectionnement. Le but essentiel de notre incarnation est le progrès intellectuel et moral. Le perfectionnement de l'intelligence et du sentiment est le but ultime de notre séjour dans la vie corporelle.

Tout ce qui arrive dans l'expérience physique vise à cette finalité. Ainsi, l'activité professionnelle, la reconnaissance sociale, la richesse, la pauvreté, les titres, les diplômes, les amitiés, la solitude sont des circonstances qui nous aident dans la recherche de notre perfectionnement spirituel. Chaque Esprit fait donc face, sur terre, aux opportunités qui se manifestent par des obstacles ou des facilités, selon le genre d'expérience qu'il devra subir, en vue de son progrès. Tous, sans exception, réincarnent pour progresser, recevant pour cela de la Providence Divine, les ressources dont ils ont besoin.

Néanmoins, la créature humaine, utilisant son libre-arbitre, enfreint souvent la Loi Majeure, méconnaissant sa propre destinée en tant qu'être immortel vers le chemin de la perfection dont elle est capable.

Pour les spirites, qui connaissent les principes du Spiritisme, ceci est une évidence. Cependant, peu d'entre nous mettons en pratique, pendant notre séjour dans le corps physique, un style de vie compatible avec ces connaissances.

Distracts par les sollicitations du monde, absorbés par les concepts des valeurs immédiates sur Terre, nous oublions nos engagements et, bien qu'avertis par la Révélation Spirite, nous restons au service d'intérêts purement transitoires, et ne réalisons donc pas le quota de progrès que le séjour terrestre nous permettrait.

« Lorsqu'une existence a été mal employée par l'Esprit, c'est-à-dire s'il n'a fait aucun progrès dans la voie du bien, elle est sans profit pour lui, et il doit la recommencer dans des conditions plus ou moins pénibles, en raison de sa négligence et de son mauvais vouloir. »¹³

Comme nous pouvons le voir, une existence sur Terre est d'une grande importance dans le processus évolutif de chaque Esprit et ne doit d'aucune manière être gaspillée, sous peine d'assumer de graves engagements devant la Loi.

La réincarnation et l'éducation

L'éducation basée sur la connaissance spirite et sur la morale évangélique assure, sans l'ombre d'un doute, la mise à profit de l'existence terrestre, parce qu'elle dirige les pas de la créature humaine vers les conquêtes des biens de l'Esprit.

Combien de déboires futurs elle épargne à ceux qui en ont bénéficié dès la tendre enfance, car l'homme éduqué à la lumière des connaissances spirites, obtiendra de son expérience dans le corps physique de meilleurs résultats pour son progrès. Indubitablement, l'époque la plus propice pour l'éducation de l'Esprit réincarné est celle de l'enfance et de

¹² KARDEC, Allan. *Œuvres Posthumes*. Première partie, « Profession de foi spirite raisonnée », item 20.

¹³ KARDEC, Allan. *Œuvres Posthumes*, Première Partie, « Profession de foi spirite raisonnée », item 25.

l'adolescence. C'est dans cette période du développement humain que l'éducation agit avec la plus grande efficacité et laisse ses marques indélébiles.

La réincarnation et les nouvelles générations

Les parents spirites, convaincus de la grande finalité de la réincarnation, se préoccupent de l'évangélisation de leurs enfants à la lumière du Spiritisme, car ils savent que la connaissance spirite, qui s'appuie sur la morale évangélique, constituera la base de l'éducation qui sera donnée, base sur laquelle s'érigera la véritable culture, celle qui encouragera le développement de l'intellect et des sentiments.

Sans ce point de vue, aucun processus éducatif ne peut atteindre les finalités attendues par la réincarnation, et malgré les efforts dans le sens contraire, il n'est pas possible de former une génération consciente de sa destinée supérieure, sans lui offrir, comme base éducative, la connaissance spirite.

Avec cette base, les membres des nouvelles générations qui fréquentent les écoles régulières d'enseignement, sauront sélectionner ce qui convient le mieux à leur progrès en tant qu'êtres immortels. Ce seul fait constitue une grande aide pour le progrès de l'Esprit, car il lui évite d'absorber une série de concepts matérialistes qui aveugleraient son entendement et oblitéreraient sa raison.

La nécessité d'enseigner à vivre

« Le Spiritisme chrétien n'offre pas seulement à l'homme un champ de recherche et de consultation, dans lequel de rares étudiants arrivent à avancer dignement, mais bien plus que ça : il révèle l'atelier de la rénovation, où chaque conscience en apprentissage doit trouver sa juste intégration avec la vie plus élevée, par l'effort intérieur, par la discipline de soi-même, par l'auto perfectionnement. »¹⁴

Selon l'opinion éclairée d'Emmanuel, le plaisir intellectuel de la recherche et de l'expérimentation ne suffit pas. La rénovation morale, que le Spiritisme aide à réaliser, s'impose par-dessus tout comme une providence urgente et très utile.

Enseigner à vivre est la fonction majeure de la connaissance spirite, qui englobe une philosophie de vie capable de garantir à l'Esprit réincarné le succès complet de son existence sur Terre.

Renforçant ces considérations, qui intègrent les bases sur lesquelles se fonde le Programme d'Evangélisation Spirite, nous faisons à nouveau appel à Emmanuel :

« Des écoles s'érigent partout sur la Terre.

Des établissements pour l'instruction primaire, des universités pour l'enseignement supérieur. Cependant, à côté des institutions qui visent à la spécialisation professionnelle et scientifique, nous trouvons actuellement dans les institutions spirites les écoles de l'âme, qui enseignent à vivre. »¹⁵

¹⁴ XAVIER, Francisco Cândido. *Les Messagers*, Préface, dicté par l'Esprit André Luiz .

¹⁵ XAVIER, Francisco Cândido et Vieira, Waldo. *Estude e Viva*, « Na Escola da Alma », dicté par les Esprits Emmanuel et André Luiz.

10

Raison et portée du programme d'enseignement

Dans le chapitre sur les expériences d'apprentissage, qui constituent le point fort de tout travail d'éducation, le programme du Département de l'Enfance et de la Jeunesse de la Fédération Spirite Brésilienne dit : « *Les expériences d'apprentissage sont des situations simulées et programmées afin de favoriser l'apprentissage* ». Ainsi, dans ces expériences l'attention est canalisée sur des situations pratiques qui permettent à l'élève l'association naturelle des connaissances acquises avec celles qu'il rencontre dans la vie.

Centré sur l'élève, le curriculum sélectionne des contenus et suggère des pratiques et des procédés didactiques spécifiques pour chaque tranche d'âge. Les enfants de tous âges et les adolescents sont traités selon leur développement biologique, psychologique, social et spirituel.

Les contenus élaborés selon les principes de base de la Doctrine Spirite et de l'Évangile peuvent être appliqués avec des élèves de tout niveau socio-économique et culturel.

Dans le cas d'enfants et de jeunes socialement nécessiteux, les procédés, les techniques, les ressources employées, les situations d'apprentissage doivent être adaptés.

En préparant un cours sur un sujet du programme, il faut choisir la forme de sa présentation, les exemples à citer, les ressources à employer afin que le message que l'on souhaite transmettre à l'élève parvienne effectivement à ses sentiments et à son intelligence.

Par exemple : sur le thème de la réincarnation, nous pouvons programmer différentes sortes de cours, en focalisant ce sujet sous plusieurs angles, et aussi en sélectionnant les procédés didactiques pour le présenter et le développer.

Réincarnation, libre-arbitre, loi de cause à effet sont des thèmes parfaitement compréhensibles par les enfants nécessiteux (de 8 à 9 ans ou plus) et constituent pour ces enfants des connaissances précieuses pour les aider à accepter, sans grande révolte, les problèmes de leurs vies.

L'idée de Dieu et de sa paternité est l'information première et indispensable dans le travail d'évangéliser à la lumière du Spiritisme. Cette information fondamentale pour l'être humain peut être présentée sous diverses formes, toutes capables de la rendre compréhensible pour les enfants de toute origine sociale ou culturelle. Ce qui différencie le travail d'évangélisation auprès des enfants nécessiteux, ce qui le caractérise, c'est la nécessité de prises en charge parallèles, alliées à une plus grande attention concernant l'approche affective.

En songeant à l'évangélisation de l'enfant nécessiteux au sein du Mouvement Spirite, nous vient à l'esprit non seulement les providences indispensables à l'accueil de cet enfant, incluant l'assistance matérielle, mais aussi et principalement l'enseignement de la Doctrine Spirite, base sur laquelle est érigée toute stratégie d'accueil et d'éducation tournée vers cette catégorie d'enfants et d'adolescents.

L'enseignement du Spiritisme est fondamental. Le négliger serait faire un travail égal à celui que font les autres religions et mouvements sociaux, sans la caractéristique spirite. L'objectif majeur proposé par la Doctrine Spirite, d'expliquer les raisons des souffrances et des apparentes injustices sociales, serait négligé si les principes de base de la Doctrine n'étaient enseignés et débattus avec les élèves, en particulier avec ce type d'élève, même en bas âge, dont la vie est un défi constant pour leur capacité de compréhension.

Ceux qui se proposent de porter le message spirite chrétien à ces enfants ou à ces jeunes doivent être conscients qu'il faut développer une grande compréhension, patience,

persévérance et foi dans la capacité de modification et de croissance des Esprits qui réincarnent dans des situations très difficiles et adverses, dans le but de les surmonter, avançant sur le chemin du progrès. Les enseignants spirites, qui développent ce travail auprès des enfants issus d'un milieu social modeste, doivent considérer en premier lieu les valeurs de l'affectivité, de la tendresse et de la compréhension, certains qu'ils travaillent avec des créatures dans de dures épreuves, mais capables de comprendre toutes les matières car dotés d'intelligence et ayant besoin de recevoir ces enseignements dans des conditions adéquates.

La difficulté n'est donc pas dans les programmes d'enseignement disponibles, mais dans la forme de leur développement. C'est une question de méthodologie, qui est sans doute très importante et mérite toute l'attention.

On obtient des résultats très encourageants lorsqu'on comprend l'importance et la portée de l'Évangélisation Spirite de l'enfance et de l'adolescence socialement nécessaires, en utilisant dans ce travail des méthodes et des procédés didactiques adéquats, alliés à une grande dose de dévouement et de patience, en semant sans découragement et en cherchant constamment de nouvelles formes pour atteindre l'esprit et le cœur de ceux qui reviennent aux travaux terrestres désireux de rénovation et de progrès.

Ajoutons qu'il faut être attentif en permanence aux besoins de changement et de perfectionnement des méthodes de travail, ainsi qu'aux échanges entre tous ceux qui se dévouent à ce travail.

11

Le travail et le travailleur

Le travail

Remarquons l'extraordinaire action exercée, dans la formation morale de l'élève, par ce cours hebdomadaire appelé *Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse*.

Il est comme un agent catalyseur des meilleures influences, inclinant l'individu vers le bien, vers le désir sincère de développer de nobles qualités et des attitudes élevées.

Il ne s'agit ici que d'une thèse, car beaucoup de créatures restent insensibles aux plus valeureux encouragements, et ne présentent aucune réaction positive devant les enseignements évangéliques et doctrinaux.

Mais en général, le message chrétien spirite véhiculé dans nos écoles d'Enseignement a fructifié d'une manière plus encourageante. Parfois il a besoin du concours du temps, d'autres fois il tombe sur une terre fertile et produit *mille pour un*.

Bien que l'action des Esprits Guides du progrès de l'Humanité soit la plus significative, l'action humaine dirigée dans ce sens est fondamentale car sans elle, l'influence directe de l'effort d'évangélisation n'aurait pas lieu.

Sans doute, l'action des Esprits Évangélisateurs imprime à ce travail la force qui modifie et façonne le caractère, et sa puissance est vraiment admirable.

Allan Kardec, le codificateur du Spiritisme, nous donne une explication de ce fait en affirmant : *La pratique générale de l'Évangile, devant amener une amélioration dans l'état moral des hommes, amènera, par cela même, le règne du bien et entraînera la chute de celui du mal. (...) »*¹⁶

Mais comment adviendra la pratique du bien par toute l'humanité ? Y aura-t-il un fait insolite marquant cette transformation de façon ostensible ? Le ciel se remplira-t-il de panneaux lumineux annonçant la nouvelle ère ? Des anges annonceront-ils les temps nouveaux, emplissant le monde de cette bonne nouvelle ?

Certainement pas. Cette transformation sera le fruit de l'action progressive de la pratique de l'Évangile, qui atteindra les consciences et les cœurs par l'effort persévérant et continu du travail d'enseignement. C'est la graine semée maintenant qui se transformera en fruit demain. C'est l'effort d'aujourd'hui qui contribuera à la venue de l'ère nouvelle.

Tous sont appelés, car il n'y a pas de discrimination dans l'appel du Divin Maître. Tous ne répondront pas à cet appel, certains préférant les intérêts immédiats. « (...) *Mais tous ceux qui auront en vue le grand principe de Jésus se confondront dans le même sentiment de l'amour du bien, et s'uniront par un lien fraternel qui embrassera le monde entier. (...) »*¹⁷

L'Évangélisation Spirite met ces idéaux en action et accomplit sa mission en promouvant l'intégration de l'élève avec lui-même, avec son prochain et avec Dieu, et en lui fournissant la connaissance de la loi naturelle qui régit l'Univers.

Nombreux sont ceux qui ignorent le pouvoir transformateur de ce travail, et même ceux qui y sont engagés par vocation peuvent ne pas être parfaitement informés sur le sujet. Que dire ? Seul les Esprits disposent des plans complets de l'œuvre à réaliser dans ce sens.

La reconnaissance de la valeur de ce travail a été le premier pas de la Campagne Permanente d'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse. Nous pouvons évaluer

¹⁶ KARDEC, Allan. *La Genèse, Les Prédications*, chap. XVII « Prédications de l'Évangile » - « Signes Précurseurs », item 58.

¹⁷ KARDEC, Allan. *Le Livre des Esprits*, « Prolégomènes ».

son progrès au long de ces années d'application. Cette reconnaissance n'est pas encore totale, mais elle est déjà significative. A nous, donc, de persévérer, avec le même engagement, pour démontrer sa portée et sa profondeur.

Ce travail est modeste, sans prétention, comme la violette qui se cache parmi les autres fleurs, mais qui exhale un tel parfum qu'elle inonde le jardin, en s'y faisant remarquer sans le désirer.

Réalisée dans l'anonymat, elle pénètre doucement l'élève et pose en lui les bases de l'homme adulte. Son influence active et bénéfique, sous tous les points de vue, ne sera perçue par la plupart des spirites que plus tard.

Ce n'est pas un travail programmé à une date fixe. Le temps, allié à la persévérance dans l'action évangélisatrice, parvient à des transformations extraordinaires. Il faut agir toujours, avec le même rythme d'amour et d'efficacité des premiers moments, car le travail n'est pas pour ceux qui sont pressés et qui manquent de patience : c'est avant tout un ensemencement de graines qui exigent du terreau et des soins permanents.

La continuité dans l'action, au long du temps, représente toutefois une des colonnes principales du travail en vue.

Le travailleur

Nous entendons souvent des questionnements sur le terme *évangéliste*. Certains souhaiteraient trouver une dénomination plus humble pour désigner ceux qui se dévouent à ce travail ardu, mais gratifiant, d'évangéliser. Cette recherche est inutile, car ce n'est pas le mot qui donne de l'importance au travail, mais c'est le travail qui donne de la valeur au mot.

Celui qui évangélise, qu'il veuille ou non se désigner *évangéliste*, n'en exercera pas moins une mission de la plus grande importance.

Il est bien plus qu'un moniteur – il est le compagnon, l'ami, le conseiller. Il est celui qui donne vie et dynamisme au cours. Il imprègne les leçons de la chaleur de la foi qu'il a dans le travail qu'il réalise. Il n'est pas un simple transmetteur d'informations. Les connaissances qu'il transmet ont la force de sa foi et de son idéal. Il emploie les ressources techniques et pédagogiques indispensables, mais il utilise l'amour comme technique par excellence.

Le Mouvement Spirite Brésilien réalise un travail sérieux – et éminemment spirite – dans le domaine de l'enfance et de la jeunesse, car il se base indiscutablement sur les œuvres de la Codification, comme l'atteste le *Curriculum pour les Écoles d'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse* (Fédération Spirite Brésilienne, 1997).

Les évangélistes spirites, de plus en plus conscients de l'importance de leur travail, étudient la Doctrine Spirite, approfondissent leurs connaissances doctrinales, se perfectionnent ou se préparent aux techniques d'enseignement, pour mieux répondre aux exigences du processus d'enseignement et d'apprentissage.

Il y a toute une programmation du travail, depuis la préparation technique et doctrinale de l'évangéliste jusqu'à l'élaboration des curriculums et des plans des cours, impliquant des équipes de programmation et de mise en œuvre beaucoup plus grandes qu'on ne pourrait l'imaginer.

Techniques, connaissance spirite et évangélique, dévouement, conscience de la nécessité de se perfectionner sont les conditions nécessaires. L'évangéliste spirite est conscient qu'il doit les acquérir pour le bon déroulement de son travail.

Ajoutons qu'il existe un consensus sur ce point parmi tous ceux qui militent dans cette activité, car ils ne doutent plus que l'évangélisation spirite de l'enfant et de l'adolescent a pour objectif la formation morale des nouvelles générations, basée sur les enseignements du

Spiritisme et de l'Évangile. Ceci n'est pas nouveau pour ceux qui ont accompagné l'effort de tous ceux qui se dévouent à ce travail.

Méditations avec Emmanuel

« Seul le bien peut donner la récompense de la liberté suprême, car il est l'unique clé capable d'ouvrir les portes sacrées de l'Infini à l'âme anxieuse. »

Chemin, Vérité et Vie
Emmanuel

Parler de liberté suprême sans l'allier à la pratique inconditionnelle du bien, c'est semer sur un sol stérile. L'idéal de liberté qui doit imprégner tout processus éducatif doit marcher *pari passu* avec la pratique du bien. L'Histoire est pleine d'appels à la liberté suivis de carnages effroyables. Ceux qui évangélisent doivent donc enseigner la valeur de la liberté à la lumière de la pratique permanente de l'amour du prochain.

Liberté – pratique du bien, voilà le binôme réellement libérateur.

12

La technique et le sentiment

Depuis les premiers pas du laborieux travail d'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse, on discute le thème de la technique et du sentiment. Beaucoup d'explications ont été données afin de démontrer que l'emploi d'une technique adéquate à la compréhension des différentes tranches d'âge n'annule en rien les sentiments dont l'évangéliste spirite doit être imprégné. C'est tellement vrai que dans tous les cours de formation d'évangélistes, toutes les rencontres, tous les séminaires et toutes les autres activités de groupe, on souligne la nécessité de développer l'amour comme *l'éternel fondement de l'éducation*, selon les dires de l'illustre Pestalozzi.

Nous pensons qu'à ce jour, aucun évangéliste n'a été trompé sur la prédominance du sentiment d'amour par rapport à l'emploi des techniques d'éducation. L'amour est la condition sans laquelle on ne peut promouvoir l'Évangélisation Spirite des nouvelles générations. Le simple fait que quelqu'un se dévoue pendant ses heures de repos à un travail non rémunéré, réalisé dans l'anonymat et sans autre gratification que celle du plaisir de servir, prouve sans doute ce que nous venons d'affirmer. C'est par amour à l'enfant et aux jeunes que l'on devient évangéliste. Quel autre motif y aurait-il ? Amour de la technique ? Ce serait absurde !

Toutefois, en devenant évangéliste par idéal, et en comprenant la portée de ce travail, il recherche les ressources nécessaires pour une bonne performance. Il étudie d'abord la Doctrine Spirite et l'Évangile, préalables au travail qu'il souhaite réaliser. Puis, avec le temps, il assimile, au moyen des cours et des rencontres, la technique nécessaire au perfectionnement de son travail. Ainsi, l'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse se réalise depuis plus d'un demi-siècle d'efforts.

La seule exigence en termes de connaissances à faire à celui qui se propose d'évangéliser, est celle de la maîtrise préalable du Spiritisme. Celui qui n'a pas cette maîtrise ne peut répondre aux objectifs du travail, malgré une grande bonne volonté.

On ne peut dire que cette exigence est une forme d'élitisme, mais plutôt une façon d'assurer l'accomplissement des objectifs proposés pour l'évangélisation spirite des nouvelles générations.

Le fait de croire que le candidat, qui souhaite évangéliser par sa seule bonne volonté, puisse s'affranchir des connaissances doctrinales, a causé beaucoup de préjudices à l'efficacité du travail.

De plus, la bonne volonté se manifeste exactement par l'effort du candidat à acquérir les connaissances indispensables à son travail. La bonne volonté d'apprendre, de se perfectionner, d'enrichir ses ressources personnelles (intellectuelles et affectives), voilà une qualité de base vers d'autres acquisitions complémentaires.

En second lieu, il y a la technique applicable aux expériences d'apprentissage qui sont organisées pour les élèves de plusieurs tranches d'âge ou, en d'autres termes, les techniques employées dans le déroulement des cours.

Nier ou mépriser l'importance d'une technique adéquate aux exigences du monde actuel, c'est méconnaître les problèmes généralement rencontrés par les évangélistes et éducateurs dans leurs classes. L'élève qui, en dehors de l'école, est habitué aux processus de communication sophistiqués, ne trouvera pas d'attrait dans une classe où l'éducateur utilise des méthodes et des processus d'enseignement totalement incompatibles avec le progrès actuel. L'éducateur doit avoir un minimum de formation en techniques d'enseignement et en

ressources didactiques, afin que le message qu'il souhaite transmettre, que les informations qu'il souhaite livrer aux élèves puissent leur parvenir de manière agréable, participative, dynamique et efficace.

Ajoutons que les capacités minimales pour la réalisation du travail d'évangéliser ne sont pas des exigences provenant des dirigeants spirites, mais du travail lui-même, de l'élève qui fréquente les cours d'évangélisation spirite, de ses nécessités et de ses attentes. On ne peut nier l'évidence : les enfants et les adolescents n'acceptent plus les processus obsolètes d'enseignement et d'apprentissage. L'évangéliste lui-même, n'obtenant pas de résultats positifs dans son travail, et n'arrivant pas à éveiller l'intérêt et l'attention des élèves, ne se sent ni gratifié ni encouragé à poursuivre. Cela s'observe fréquemment parmi ceux qui se dévouent à ce travail.

Pour renforcer les opinions et considérations déjà émises, fruit d'années d'expériences dans le domaine de l'Évangélisation Spirite de l'Enfance et de la Jeunesse, réitérons que le perfectionnement de l'évangéliste, de l'éducateur spirite, n'est pas une condition imposée par les dirigeants des Centres Spirites ou les organismes d'Unification du Mouvement Spirite, mais est le résultat naturel du travail lui-même.

En dernière analyse, les élèves eux-mêmes sont les plus exigeants, démontrant un intérêt plus ou moins grand devant les cours qui leur sont donnés.

Méditations avec Pestalozzi

L'amour est l'éternel fondement de l'éducation.

Pestalozzi.

Tout travail d'éducation doit se baser sur l'amour. Par conséquent, les procédés éducatifs doivent refléter, dans leur pratique, le sentiment d'amour qui les a inspirés.

Il nous semble que le plus grand problème est de distinguer l'amour des autres sentiments qui peuvent le masquer. L'amour présuppose le renoncement, le dévouement, la foi, le pardon sincère, la persévérance, entre autres sentiments d'égale valeur, afin que se réalise le travail d'éducation basé sur lui.

Lorsque, comme éducateurs, nous commençons à énumérer les difficultés, à lister les obstacles insurmontables, à considérer les problèmes personnels et les circonstances qui empêchent la réalisation complète de notre travail, nous ne sommes pas encore capables d'aimer dans le sens total de ce mot.

Mais si, malgré tout, nous poursuivons la recherche des chemins qui nous conduiront à la conjugaison correcte de ce verbe, nous aurons donné un pas décisif à la rencontre de nous-mêmes. Méditons cela.

13

L'influence des concepts modernes dans l'Évangélisation

« *Faites des pistes droites, afin que le boiteux ne s'estropie pas, mais plutôt qu'il guérisse.* »¹⁸

Soucieux de rendre le message évangélique et doctrinal intéressant et accessible aux enfants et aux adolescents, beaucoup d'évangélistes se servent de ressources complètement inadéquates pour les objectifs de l'Évangélisation.

L'enseignement du Spiritisme est un thème sérieux par sa nature, car il lance les semences qui modifieront l'individu et par conséquent, la société. Il ne peut, sous aucun prétexte, être traité avec légèreté.

Utiliser des ressources didactiques pour l'enseignement, qui ne sont pas conformes au sérieux dont il se revêt, c'est remplacer le principal par le secondaire, en d'autres termes, c'est donner plus de valeur à la méthodologie qu'au message spirite.

L'important, selon l'opinion d'un certain groupe d'évangélistes, c'est de transmettre l'enseignement en faisant appel à des ressources drôles, en reproduisant et en adaptant à leur travail certains programmes de télévision, comme ceux où prédominent la vulgarité, l'irrévérence et la malice.

Ils en arrivent même à remplacer des personnages très connus de ces programmes par les personnes respectables de Kardec ou celle du Christ, en montant des scènes qui sont des parodies de ces programmes.

L'approbation tapageuse et enthousiasmée du public mineur constitue, selon ces évangélistes, la preuve d'avoir complètement atteint leurs objectifs.

Salle comble et public agité ne signifient pas qu'il y a eu apprentissage. Il faudrait savoir, chers évangélistes, si un message à teneur évangélique et doctrinale a été assimilé.

D'autres évangélistes, utilisant l'expression, d'ailleurs intéressante et correcte, *d'évangélisation par le travail*, utilisent le temps destiné à l'apprentissage doctrinal pour réaliser des activités artisanales, profitant de certaines occasions pour l'enseignement. Cependant, avec des groupes de différentes tranches d'âge (chronologique) et d'intérêts variés, ils ne parviennent pas, avec cette méthode, à un résultat satisfaisant.

Incontestablement, les activités artisanales sont d'une grande valeur dans l'éducation des enfants et des adolescents, car elles les éveillent à l'amour du travail et favorisent leur développement psychomoteur et émotionnel. Mais elles ne peuvent remplacer l'enseignement spirite, sous peine de commettre une erreur lamentable concernant les nécessités réelles de l'Esprit réincarné.

L'enseignement spirite ne doit pas être qu'occasionnel. Il faut prévoir un horaire fixe pour développer un programme d'études qui suit une séquence logique d'informations doctrinales et évangéliques, adaptées aux différentes tranches d'âge de ceux qui se rendent dans les Institutions Spiritistes.

Les autres activités développées pendant l'*évangélisation*, que nous appelons complémentaires – pour lesquelles il y a des avis contraires – sont les opportunités de mettre en pratique les connaissances acquises pendant l'enseignement officiel. Ce sont des activités de travail dans le domaine de l'assistance et de la promotion sociale, de l'artisanat ou de l'art.

¹⁸ *Bible Sacrée* – Paul (Hébreux, 12:13).

Ces activités sont les moyens; l'apprentissage des programmes doctrinaux sont les objectifs que nous devons viser. Les objectifs ne peuvent être confondus avec les moyens, ni y être subordonnés.

L'influence de ces idées dans nos vies est d'une telle importance qu'il y a peu, des groupes de compagnons consacrés au travail d'évangélisation préparaient le programme d'une *Rencontre* et s'avouaient très inquiets pour le montage des *ateliers* (technique pédagogique), car ils n'en avaient pas défini préalablement les objectifs et les contenus, éléments essentiels de toute programmation spirite.

Par ces commentaires, nous ne voulons pas diminuer l'importance des techniques didactiques appliquées à l'évangélisation. Il est évident que leur usage est indispensable au travail de l'évangéliste, mais de là à occuper la première place dans la hiérarchie des éléments à considérer dans la préparation des cours ou dans le montage des divers programmes doctrinaux, ça va trop loin.

Il faut bien analyser l'idée de modernité, prêchée dans plusieurs secteurs de la société et utilisée dans quelques domaines du travail du Mouvement Spirite. Certainement, personne ne niera l'existence de nouvelles approches, ni l'élargissement de la vision humaine et le mûrissement intellectuel correspondant, mais cela ne signifie pas que l'on doive se détourner des fondements de la Doctrine et de l'Évangile, des bases solides sur lesquelles s'érigent le progrès moral de l'Humanité.

Dans le Mouvement Spirite, on ne peut donc concevoir aucune activité qui ne se fonde en premier lieu sur les principes de base du Spiritisme et les connaissances contenues dans le message christique.

Sans Doctrine et sans Évangile, les activités programmées peuvent être bonnes et agréables, mais elles ne seront pas spirites.

La pensée suivante d'Emmanuel renforce ce point de vue :

« *Toute croyance est respectable.*

Mais, si tu as choisi la Doctrine Spirite, reste-lui fidèle (...)

Et la Doctrine du Christ (ravivée dans le Spiritisme)¹⁹ est la doctrine du perfectionnement moral dans tous les mondes.

Garde-la donc, dans l'existence, comme étant ta plus haute responsabilité, car un jour viendra où tu seras naturellement convié à lui rendre compte. »²⁰

¹⁹ Partie entre parenthèses : commentaire de l'auteur.

²⁰ Revue *Reformador*, janvier 1960. Extraits du message « Doctrine Spirite » d'Emmanuel, dicté à Chico Xavier.

14

Fidélité au message du Christ et du Spiritisme

Nous détenons le message du Christ depuis deux mille ans. Depuis deux mille ans, la recommandation « *aimez-vous les uns les autres* » résonne dans nos oreilles comme une précieuse invitation à la fraternité et au travail bienfaisant envers les amis et même les ennemis.

Le Sermon de la Montagne résonne encore dans l'air, comme une chose très récente, – « *bienheureux les doux car ils posséderont la Terre* », s'opposant à tout type de violence et d'agressivité, qui envahissent les villes et atteignent la campagne, dénonçant un moment apocalyptique, bien que transitoire.

Les valeurs s'entrechoquent et s'inversent dans la hiérarchie morale, au point que les hommes distraits ont du mal à distinguer le juste du faux.

Cependant, le Christ poursuit : – « *Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Père* », dévoilant aux créatures de larges perspectives de vie et les arrachant aux intérêts immédiats et étouffants.

« *Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement* », un grand programme de vie, capable de soustraire les hommes du cycle vicieux des réincarnations improductives.

« *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades qui ont besoin de médecin* » attire l'attention envers les nécessiteux de toute sorte, et trace un programme d'aide fraternelle parmi les plus significatifs, présentant l'individu perturbé comme un malade qui a besoin de traitement et d'attention.

Le Maître lève sa voix, douce et ferme, suave et mélodieuse, incisive et directe, enseignant les nobles leçons qui restent très actuelles et irréfutables dans le contexte de la pensée humaine actuelle.

Toutefois, le monde de l'agressivité et de la violence s'entête à se superposer aux paroles du Christ, en un véritable défi de l'ombre contre la lumière. Les guerres fratricides s'opposent à la recommandation : « *aimez-vous les uns les autres* », et l'homme moderne ne reconnaît pas qu'au-delà de la vie physique, d'autres *demeures* l'attendent comme un encouragement à la lutte intérieure par la rénovation spirituelle.

Le Maître, comprenant nos difficultés d'appréhender son message, nous a promis, pour plus tard, le Consolateur, qui aurait la mission non seulement de rappeler ses enseignements, mais aussi d'éclairer plusieurs de ses leçons sous le voile des allégories.

Le Spiritisme apparaît dans la deuxième moitié du XIX^e siècle, ce même Consolateur promis par Jésus, qui devait venir et qui est venu éclairer beaucoup de points qui étaient restés incompris. Des scientifiques et des philosophes, des hommes de plusieurs cultures, ont étudié la thèse spirite et l'ont approuvée.

Sa logique et sa cohérence ont attiré l'attention des savants de l'époque, comme c'est encore le cas depuis son apparition.

Aujourd'hui le Spiritisme se propage, touchant toutes les couches sociales à grande échelle. Mais la Doctrine Spirite n'a jamais été élitiste, bien qu'à ses débuts, elle ait bénéficié du soutien de la classe cultivée, qui n'a pas manqué de lui témoigner admiration et respect.

Au Brésil, sa diffusion produit des résultats admirables, et parmi les activités développées par le Spiritisme se détache l'Évangélisation de l'Enfance et de la Jeunesse, s'étendant sur tout le territoire national et suivant un chemin qui garantit son unité de principes et d'objectifs.

L'Évangélisation Spirite de L'Enfance et de la Jeunesse est aujourd'hui une réalité au Brésil, grâce aux efforts réalisés par le Mouvement Spirite, organisé par la Fédération Spirite Brésilienne et par les entités fédératives régionales, les unions municipales et surtout par les Centres Spiritistes, qui réalisent le travail auprès de la nouvelle génération.

Ce travail, qui suit une programmation préalable, et sur lequel sont bien mis en évidence les contenus doctrinaux et évangéliques, les objectifs et les finalités, ainsi que la méthodologie, suit son chemin, lent, mais bien structuré.

Les résultats, comme on l'a déjà dit, sont à long terme. Former une nouvelle mentalité demande de la patience et de la persévérance.

Il y a toutefois des compagnons pressés qui veulent des résultats immédiats, et qui essayent, à tort, de nouveaux procédés qui s'éloignent de la finalité et des objectifs de ce travail.

Ils souhaitent remplacer les programmes et contenus, introduire des nouveautés qui ne correspondent pas aux objectifs du Spiritisme. Ils ne soutiennent pas la fidélité aux principes doctrinaux. Au contraire, ils la sacrifient en faveur de *prêts* à d'autres courants de pensées, dans leur énorme désir d'innover.

Il faut examiner ces tendances avec soin, car rien ne doit éloigner les travaux spiritistes du sens supérieur du message du Spiritisme.

La Doctrine Spirite n'a pas besoin de recourir à d'autres courants de pensée religieuse, car elle est auto suffisante. Elle ajoutera les nouvelles conquêtes de la connaissance à son patrimoine, sur son cheminement évolutif, mais ses bases resteront immuables.

On ne peut donc concevoir d'aucune façon ladite *évangélisation œcuménique*, comme celle que l'on rencontre dans les travaux de quelques entités spiritistes, qui enseignent tout sauf les principes de base du Spiritisme, laissant de côté ce qui est fondamental pour le perfectionnement des individus.

15

Comment éduquer les enfants ?

Actuellement, plusieurs théories sur l'éducation préoccupent les parents et les éducateurs, car beaucoup de questionnements et de contestations surviennent sur des principes considérés, jusqu'à présent, incontestables.

La question de *ne pas diriger la pensée de l'apprenti*, enfant ou élève, mais *d'enseigner à penser* et non *à quoi penser*, divise l'opinion. Ce point, auquel un examen superficiel donnerait peu d'importance pour nous spirites, lié aux questions transcendantes de notre survie et de notre destinée, ne l'est cependant pas si nous considérons l'influence que ce thème exerce sur l'éducation des nouvelles générations.

Personne ne met en doute la nécessité *d'enseigner à penser*. Dans une société où la pléthore de connaissances et d'informations arrive à des sommets inimaginables, enseigner à penser est effectivement devenu une exigence dans les méthodes éducatives.

Il ne suffit pas et il n'est pas convenable de remplir la tête de l'élève d'informations sans lui apprendre à raisonner sur celles-ci, en le rendant apte à sélectionner ce matériel et à émettre son propre jugement de valeur. Les connaissances doivent fonctionner comme un réactif intellectuel et non se destiner à un stockage de données, comme si le cerveau humain n'était qu'un simple dépôt. L'enseignement doit donc être mené dans le sens de forcer l'élève à réfléchir et à former sa propre opinion, à partir des informations qui lui sont fournies ou des données que son observation a sélectionnées.

Tous admettent unanimement la totale validité de *l'enseigner à penser*. Mais c'est sur l'aspect de ne pas fournir *de quoi penser* aux enfants et aux adolescents, sous notre tutelle éducative, que surviennent les divergences. Si d'un côté, il faut souligner le premier, d'un autre, on ne doit pas les laisser sans orientation, en contact avec la société, représentée par l'École, par les amis, les voisins...

Les moyens de communication, même si ce n'est pas intentionnel, surchargent les esprits immatures d'informations, et rendent plus difficile, dans cette phase de croissance, le processus de sélection, parce qu'ils n'en ont pas encore les capacités.

L'éducation familiale, c'est-à-dire celle qui guide la formation du caractère, est de la responsabilité des parents et doit être imprégnée des valeurs qu'ils acceptent. Ainsi, il revient à la famille et à l'école d'offrir la matière qui servira de base à l'activité de réflexion de l'élève. Ce dernier subira toujours des influences externes et souvent opposées à celles reçues en famille, mais les valeurs et les concepts que la famille lui aura fournis prévaudront certainement.

Il faut donc que les parents comprennent qu'il est de leur responsabilité, sans l'ombre d'un doute, de sélectionner les valeurs et les informations qu'ils doivent fournir aux enfants, et sur lesquelles ils doivent rester fermes. Sans négliger l'aspect et la nécessité d'enseigner à penser, les parents doivent en parallèle offrir à leurs enfants matière à penser, jusqu'à ce qu'ils atteignent leur maturité et choisissent leur propre matériel.

Tant que ce moment n'est pas arrivé, ils doivent les guider dans les méandres compliqués du raisonnement et du discernement. Ce travail réalisé, les parents seront libérés de leurs devoirs, car à la maturité, chacun possède son libre-arbitre et prend ses décisions.

La position est la même en ce qui concerne l'éducation religieuse. On ne peut déléguer à autrui le travail de guider les enfants sur ce point important. Il n'y a pas d'arguments qui puissent nous convaincre du contraire.

Ainsi, il est évident que les parents spirites, tout comme les parents appartenant à d'autres courants de pensées, ont le devoir d'éduquer leurs enfants selon les principes éthiques, religieux ou philosophiques qui guident leurs propres pas dans leur trajectoire terrestre.

Le père spirite, indifférent à l'orientation de sa progéniture selon les enseignements du Spiritisme, manque donc de cohérence avec ses principes, et démontre une grande et pernicieuse indifférence par rapport à ce qui est le plus important pour ses propres enfants. Il ne doit plus intervenir sur l'orientation des enfants lorsqu'ils ont déjà atteint la maturité. En dehors de cela, il est de sa seule responsabilité de transmettre les connaissances spirites à la famille, en l'éduquant selon la conception de vie que le Spiritisme dévoile.

Aucun prétexte ou scrupule de limitation de la liberté de penser ne doit diminuer la détermination des parents dans ce sens, car nous avons vu que les hésitations sur le choix du type d'éducation religieuse à suivre favorisent l'interférence de tiers dans un travail qui est de la responsabilité exclusive de la famille.

Prenons conscience que les Esprits qui se réincarnent dans un foyer spirite nécessitent avant tout de l'orientation que le Spiritisme peut leur offrir. Autrement, nous devrions admettre que nous sommes revenus sur Terre sans aucun programme, en naviguant sur la mer de la vie, au gré des vagues, sans but, sans boussole, sans ressources pour réparer le passé et avancer vers le futur à pas fermes et sûrs.

Le Spiritisme, qui rétablit les leçons de Jésus, est le meilleur héritage que nous pouvons léguer à nos enfants, surtout si nous comprenons la portée que peut avoir la Doctrine Spirite dans la reconstruction de la société humaine, toujours plus en manque de compréhension et de paix.

Éduquons plus activement nos enfants selon les principes spirites, sans craintes, sans hésitations, convaincus que nous collaborons ainsi à leur vrai bonheur et à la régénération du monde.

Attitudes des parents spirites

Le spirite convaincu, pour lequel la connaissance du Spiritisme se transforme en norme de vie qui guide ses pas dans toutes les décisions, ne peut éduquer ses enfants sans considérer la base spirite, qui doit fonder l'éducation qu'il leur donne.

Cette attitude, la plus importante des parents envers leurs enfants, doit être convenablement analysée afin d'éviter que des conclusions hâtives, qui expriment la pensée de quelques-uns, ne viennent l'affaiblir.

On observe que le manque d'approfondissement de ce sujet amène beaucoup de parents spirites à déclarer qu'ils n'influencent ou n'inclinent pas leurs enfants à l'étude du Spiritisme, sous le prétexte qu'ils ne veulent pas restreindre leur liberté de penser, et leur laisser le choix, à l'âge adulte, du chemin à suivre.

Mais cette attitude présente deux failles fondamentales : tout d'abord, l'éducation spirite ne vise pas seulement à l'enseignement de la Doctrine Spirite, mais englobe toute une posture philosophique par rapport aux nécessités de l'élève, surtout en ce qui concerne les valeurs morales ; en second lieu, les parents qui, dans toutes les circonstances, influencent les décisions de leurs enfants compte-tenu de leur immaturité sur les questions religieuses si importantes et décisives, ne doivent sous aucun prétexte s'en abstenir.

En effet, les parents spirites, qui sont les dépositaires de la confiance de Dieu pour l'orientation des Esprits qui reviennent à la vie sur Terre, qui ont des connaissances plus profondes sur l'origine et la destinée de ces Esprits, qui admettent que le monde est une école dont il faut bien profiter de la leçon, qui savent que les biens spirituels et éternels prévalent sur les biens matériels et transitoires, ne peuvent offrir aux enfants d'autre éducation que celle

prônée par le Spiritisme. Toute omission dans ce sens n'est ni logique, ni conforme au bon sens.

Éduquer, selon la conception spirite, ce n'est pas seulement offrir les connaissances du Spiritisme, mais aussi créer une atmosphère de responsabilité chez l'élève, de respect à la vie, de foi en Dieu, de considération et d'amour pour ses semblables, de valorisation des opportunités reçues, de travail constructif et d'intégration avec soi-même, avec son prochain et avec Dieu, seul programme compatible avec les convictions que la Doctrine Spirite a déjà apportées en chacun de nous.

Agir à l'opposé, c'est se mettre en incohérence flagrante devant ce que l'on croît ou ce que l'on admet comme certain, et devant ce que l'on fait ou ce que l'on induit les autres à faire.

Il ne peut y avoir chez les parents spirites une dichotomie si grande entre leurs convictions et la façon dont ils éduquent leurs enfants.

D'autant plus lorsque les parents, ne dirigeant pas l'éducation de leurs enfants, permettent à d'autres d'assumer ce rôle, car en société, tous interagissent et s'influencent mutuellement.

Des principes pernicioeux, des objectifs utilitaristes, des conceptions matérialistes de la vie peuvent affecter la formation morale des enfants, ruinant leurs expériences physiques, par l'omission des parents, inconcevable pour des parents spirites.

Ainsi, on doit conclure que l'éducation à la lumière du Spiritisme est une mesure urgente et irremplaçable pour la rédemption de l'Humanité.

Au lieu de justifications sans fondement, une action courageuse et cohérente s'impose donc à tous ceux qui se disent spirite et qui doivent agir en conséquence.

16

Message aux évangélistes

Depuis la fin du deuxième millénaire, qui a apporté tant de transformations à l'humanité terrestre, et à la veille d'un nouveau cycle évolutif dont la portée échappe à nos plus audacieuses prévisions, quelques questions s'imposent.

A quel rythme se réalisera le progrès de la Science ? Le progrès moral suivra-t-il ce rythme ? S'il ne le suit pas, comment ferons-nous face à un si dangereux décalage ?

Le panorama actuel de la société humaine, bien que reconnu comme de transition, n'est en rien rassurant par les caractéristiques dont il se revêt.

L'excessive diversité de la pensée qui ne trouve pas de base d'appui pour tracer des chemins et des directives qui collaborent pour la paix et le bonheur de tous, la dominance de l'immédiatisme qui empêche une vision plus large du futur, et l'égoïsme aveugle qui fait que la créature se sente au centre de l'Univers, limitant ses horizons, sont des circonstances négatives dans lesquelles l'Esprit s'implique et qu'il doit surmonter.

Considérant la foison de concepts, de préjugés, d'opinions et de directives qui constituent la pensée moderne, dans tous les domaines du savoir humain, notamment l'Éthique et de l'Éducation, en réalisant le 3^e Rencontre Nationale des Directeurs de Département de l'Enfance et de la Jeunesse, nous avons cherché laborieusement à situer l'évangéliste dans la vision spirite-chrétienne, dans la simplicité des enseignements de Jésus et dans la concision et la logique du travail de Kardec.

Nous avons réuni un vaste subside de messages des Esprits Supérieurs, concernant l'Évangélisation des enfants et des jeunes.

Ces messages guideront certainement nos pas dans le sens des directives générales du travail d'évangélisation auprès des nouvelles générations. Nos visions personnelles du travail seront liées à la vision des Esprits Supérieurs dont le dévoilement nous aidera sans doute beaucoup à marcher à la rencontre des plans de Jésus, en ce qui concerne l'enfance et la jeunesse spirites.

Nous avons été convoqués à réaliser une œuvre spécifique dans le domaine du bien, dont le Maître, responsable de sa réalisation, met à notre portée les ressources nécessaires, tout en respectant notre disposition d'agir.

A l'heure actuelle, peu sont ceux qui se disposent à l'action. Mais nous avons déjà appris avec Jésus la leçon du ferment capable de lever toute la pâte ! Soyons le ferment par la force de notre conviction et de notre certitude dans l'excellence du travail que nous nous proposons.

D'autres se réuniront à nous, si nous donnons l'exemple de la persévérance et de la fidélité aux principes établis pour ce travail par le Christ de Dieu. Notre exemple peut entraîner des foules par sa force intrinsèque, advenue des objectifs transcendants qui guident le travail.

Celui qui marche vers la spiritualisation ne marche certainement pas seul, mais en bonne compagnie. Celui qui ne désiste pas au milieu du chemin encourage ceux qui l'accompagnent à poursuivre, et collabore à ce que la caravane ne s'affaiblisse pas et continue, unie, jusqu'à la fin.

Peut-être n'avons-nous jamais pensé mûrement à la force de l'exemple. Combien continuent ou combien abandonnent, influencés, presque toujours sans s'en rendre compte, par nos bons ou mauvais exemples.

Persévérer dans le travail anonyme et productif qui ne reçoit pas les applaudissements du monde, n'étant pas en évidence sociale, c'est témoigner d'une grande compréhension des plans de Jésus quant à notre amélioration spirituelle. Le travail d'évangélisation de l'enfant et de l'adolescent est l'un de ces travaux. Planter, dans l'esprit et dans les sentiments de la nouvelle génération, la semence d'une société altruiste, c'est investir dans le futur, avec de grandes chances de réussite.

Pour cela, il faut que l'évangéliste soit convaincu de l'importance et de la portée de son travail, condition sans laquelle il n'aura pas les forces suffisantes pour faire face aux divers obstacles qui précèdent souvent les nobles réalisations.

Raffermi dans son idéal, l'évangéliste pourra accomplir un travail social et spirituel de grande importance et entraîner, par son exemple, ceux qui, bien qu'indécis, s'inclinent à suivre un bon modèle.

Méditations avec Jésus

« Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît. »

(Mathieu, 6:33.)

Lorsque, devant les défis de la vie, nous énumérons les difficultés, listons les obstacles, dans la réalisation du programme divin qui nous concerne, nous oublions la recette infaillible que le grand médecin nous a présenté il y a deux mille ans.

En cherchant le Royaume de Dieu et sa justice, nous trouverons l'harmonie de la vie dans les plus simples événements autour de nous, augmentant notre capacité de lutte et de progrès.

La compréhension du sens de ce Royaume résout tous nos problèmes, solutionne tous nos doutes, fraye des chemins vers toutes les conquêtes imaginables et celles que nous ne pouvons pas encore imaginer.

Ajoutons cependant que la recherche de ce Royaume demande beaucoup de méditation, une grande réflexion sur ce que nous sommes et où nous allons. Méditons, donc.

Sur les chemins de l'Évangélisation

Cecília Rocha.

Réflexions sur des thèmes de grande importance pour l'Évangélisation Spirite des nouvelles générations, tels que les concepts d'éducation, d'élève et d'éducateur à la lumière du Spiritisme ; définitions de ce que l'on entend par Évangélisation Spirite ; procédés de base pour le développement efficace de ce travail, entre autres sujets pertinents pour le travail d'évangélisation, études qui constituent ce livre mis à la disposition du Mouvement Spirite et aux intéressés en général, dans le but de contribuer à une meilleure compréhension de ce que l'on réalise et prétend réaliser dans le vaste domaine du semis évangélique dans les cœurs des enfants et des jeunes.